

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Léonce Wateau, 14 mai 1856](#)

Jean-Baptiste André Godin à Léonce Wateau, 14 mai 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Wateau, Léonce](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (26r, 27v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Léonce Wateau, 14 mai 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33939>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 mai 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Wateau, Léonce](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur l'acquisition du Clos Dauphin à Guise. Godin discute de la proposition que Guérin a faite à Borgnon pour l'acquisition du Clos Dauphin, d'une superficie proche de 5 hectares : le prix de 42 000 F lui semble élevé compte tenu des travaux d'un montant de 300 000 à 400 000 F qu'il faudrait faire pour protéger le terrain des crues de la rivière, et en comparaison avec le prix des terrains contigus sur la route de Bohain qui se vendent moins de 5 000 F l'hectare. Godin indique à Wateau qu'il ne fera pas d'offre supérieure à 42 000 F, qu'il souhaite faire rapidement l'acquisition, qu'il paiera la somme entière après régularisation du contrat, qu'il veut jouir immédiatement de la propriété sans réserve, et qu'il tient à rester inconnu dans cette affaire.

Support La date de la lettre est manuscrite au crayon bleu en haut du folio 26r.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#)

Personnes citées

- [Borgnon \[monsieur\]](#)
- [Guérin \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Wateau, Léonce

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Réside à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation europeo-américaine du Texas.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

14 mai 1856

26

Cher Monsieur Watou

Je vous envoie des vœux que vous ayez mis à
me transmettre le sommaire de la réponse que M. Guérin
a fait à M. Berghon au sujet de l'offre que vous
lui avez fait faire pour moi par suite de l'entretien
que nous avons eu ensemble, mais l'état des choses n'est
pas tout à fait ce que je pensais en... et la réponse de
M. Guérin me semble laisser peu de chance pour que
cette affaire s'accomplisse. D'abord vous m'avez dit que le
château d'Auphrie contenait 22 palois ou 3333 au
lieu de 3360 portés au plan que M. Guérin a
envoyé, et que j'ai sous les yeux, ce qui fait un
excès de différence de près de 22 mille francs est
sans doute à ce que j'avais cru pouvoir offrir,
ensuite j'ai examiné de plus près les frais à faire
pour soustraire cette propriété aux inondations de chaque
crue de la rivière et j'ai vu que cela ne pourrait être
obtenu qu'au prix énorme d'une dépense de 30 à 40
mille francs, est sans doute ce que M. Guérin ne
sait pas et à quoi vous n'avez pas pensé vous-même
puisque vous m'engagez à regarder la division qu'il a
fait de sa propriété en traitant une imprécise sur
le plan que vous m'avez transmis.

Vous le savez je n'ai pas eu la pensée d'acheter
cette propriété m'engageant dans une imprécise et les
risquerait fort de le faire dans une semblable situation.
Cependant ce que vous me dites cette propriété ne vaudra
guère moins de 400 francs est ce que je ne savais
pas non plus est d'une pure suite d'intérêt
d'ambition. Je crois que l'on pourrait chaque année
en attendant les acheteurs et cela augmenterait
singulièrement le prix de la propriété, on consent
un sacrifice semblable lorsqu'il s'agit de la satisfaction
d'un projet personnel est ce qui a que m'engagez à
offrir au prix semblable de cette propriété, mais je

70
je ne puis pas faire une folie et sans dire rien
davantage que je puis en faire une qui sera
faite remarquer que les terrains contigus bordant la
route de Rocher ont été vendus depuis deux ans
que nous avons le palais moins de cinq mille francs
l'heure.

il résulte donc pour moi de ces considérations
que puisque vous avez eu devoir offrir 62 mille francs
de la propriété je ne puis pas reculer devant
offre mais que je ne la dépasserai pas et que en outre
cette je ne me considère plus comme engagé de dans
les quinze jours ~~il n'est pas accepté~~ l'aujourd'hui je ne
peux en faire réponse

quant aux garanties je puis offrir les meilleures en
disant que je paierais la somme entière après la
régularisation du contrat M. Guérin je pense pourrait
se contenter de cela.

répondre M. Borygnon faite la part de ma
résolution et dit tout inutile de la transmettre à
M. Guérin nous en restons la mais j'ai besoin
d'être sûr pour la part que j'ai à prendre d'un autre
côté. sans me dire donc aussitôt ce qui en est
j'oubliais de vous dire qu'il a pu se peut
pas qu'il soit fait de nouveau pour arbres ou tout
autre chose en arbitrant je suis prêt immédiatement
de la chose dans l'état ou elle se trouve, et de
tenir à mettre M. Guérin en frais d'un argent
parties à ce que dans le cas de la continuation de
d'un centime en moins de 15 986 que cette
différence serve en réduction du prix

restera restera en mon nom dans cette offre mais
M. Borygnon peut faire connaître que cet est sans
laire fait de cela en vous en en rien
mieux mes amitiés

14 mai 1846

Guérin